

PORTRÄT

PORTRAIT

# Nicole Thomet

## Wohlbefinden und Erfindergeist

**Mit sieben Jahren erlernt die Musikerin das Spiel auf dem Akkordeon; seit dreissig Jahren kann sie von ihrer Musik leben – und während der Pandemie entwickelte sie mit «NiKKiS» ihr eigenes Instrument.**

VON RENAUD JEANNERAT

Die Sicht auf das Mittel- und die Alpen ist atemberaubend: Auf der Terrasse der Attikawohnung geniesst der sibirische Husky Noushka die Sonne. Nicole Thomet empfängt BIEL BIENNE kurz vor ihrer nächsten Akkordeon-Stunde, die sie per Skype erteilt. Die Pandemie der letzten zwei Jahre haben den Unterricht zwar verändert, aber den Enthusiasmus von Nicole Thomet keineswegs gedämpft: «Das Besondere bei mir ist, dass ich Musik mit dem Wohlbefinden verbinde. Ich will diesen Leistungsaspekt nicht mehr: Konservatorium, Wettbewerbe usw. Deshalb unterrichte ich normalerweise eher im Wald, in der freien Natur.

Die Familie Thomet lebt seit Generationen mit dem Atem des Akkordeons: «Mein Grossvater, den ich kaum gekannt habe, spielte in einem Ballorchester.» Ihr Vater machte Nicole und ihren Bruder Jacky schon in jungen Jahren mit diesem Instrument vertraut. Schnell wuchsen die beiden zu einem talentierten und auch renommierten Duo heran. Es dürfte kaum überraschen, dass auch Nicole Thomets drei Kinder Akkordeon spielten.

**Kanada.** Mit 18 Jahren besucht die in Delémont geborene und damals in Reconvilier lebende Nicole Thomet das Wirtschaftsgymnasium in Biel, gleichzeitig legte sie beim Musizieren eine Pause ein, während ihr Bruder weiterhin Akkordeon spielte. Nicole Thomet widmet sich zehn Jahre lang anderen Dingen, reist viel, besucht beispielsweise Jamaika, Mexiko und Kanada, «um die Welt zu entdecken».

Später zieht sie auch in der Schweiz viel herum: «Ich habe 25-mal gezügelt.» Im Jahr 2000 schliesslich baut sie ein kanadisches Haus in Nods am Fusse des Chasseral, um 2019 wieder nach Kanada zu ziehen.

**Einfachheit.** Die Corona-Pandemie liess sie jedoch in die Schweiz zurückkehren. Thomet musste wegen der Einschränkungen ihre Aktivitäten zurückstellen. Was ihr wiederum Zeit gab, ihr eigenes Instrument zu entwickeln. Dieses sollte einfach und von hoher Qualität sein. Schliesslich entstand mit «NiKKiS» ein chromatisches Akkordeon mit nur 18 Bässen und 31 Tasten. Normalerweise hat dieses Instrument, 48, 72 oder 96 Bässe. «Ich habe nur die nötigsten eingesetzt. Ich trug diese Idee schon lange mit mir herum, die Gesundheitskrise bot mir für die Entwicklung schliesslich die Gelegenheit.»

Der Prototyp war im Mai 2021 fertiggestellt. Thomet liess dieses Akkordeon pa-

tentrechtlich schützen und fand im italienische Castelfidardo – einer Hochburg der Akkordeon-Herstellung – einen Produzenten. Die verwendeten Holzarten sind edel: Ahorn, Kirsche oder Nussbaum. Weiter verwendet werden perlmuttfarbene Zellulose für die Tasten, gefaltete Pappe und Lammhaut für den Balg. Der Name NiKKiS ist der Familie gewidmet: «Es sind die Anfangsbuchstaben von Nicole und meinen Kindern Kenan, Kilian und Shadia.» Im Emblem sieht man den stilisierten Kopf von Noushka und ein Schweizer Kreuz.

**Begeisterung.** Der Erfolg liess nicht lange auf sich warten. Die geringe Grösse, das geringe Gewicht, die Einfachheit und die Klangqualität des Instruments begeistern sowohl Neulinge als auch erfahrene Musiker. «Der Meister Richard Galliano besitzt eines aus Nussbaum», freut sich Nicole Thomet. «Das Instrument gefällt den 10- bis 15-Jährigen genauso gut wie einer 90-jährigen Dame.» Letztere stammt aus Bévillard und hat im letzten Oktober mit dem Akkordeon-Spiel begonnen. Sie ist von diesem Instrument so begeistert, dass sie mehrmals täglich übt.

Dank des Unterrichts von ihrem Vater kann Nicole Thomet Melodien im Handumdrehen ohne Noten spielen. «Wenn Sie jeden Tag üben, beherrschen Sie in zwei Wochen ‚L'Eau Vive!‘»

**Therapie.** Nicole Thomet hat sogar festgestellt, dass «NiKKiS» behindertengerecht ist. «Daran hatte ich gar nicht gedacht. Ein Akkordeon ist normalerweise zu sperrig und erfordert zu viel Kraft für eine Person im Rollstuhl. Zwei Rollstuhlfahrende haben sich ‚NiKKiS‘ aber zugelegt und sind vom Instrument begeistert. Es kann sogar in der Therapie eingesetzt werden.»

Neben dem Unterricht gibt Nicole Thomet weiterhin Konzerte in speziellem Rahmen und hofft, dass «NiKKiS» die Leute auch weltweit erfreuen wird. «Ich habe bereits Bestellungen für tausend Stück.» Schöne Noten der Begeisterung tanzen über den Anhängen von Magglingen. ■

## Soufflet de bien-être

**Elle a commencé l'accordéon à sept ans. Elle en vit depuis 30 ans. Et durant la pandémie, elle a développé NiKKiS, son propre instrument.**

PAR RENAUD JEANNERAT

La vue sur le Plateau et les Alpes est époustouflante, sur la terrasse de l'attique de Macolin, Noushka, husky de Sibérie, prend le soleil. Nicole Thomet, 55 ans, reçoit BIEL BIENNE juste avant sa prochaine leçon d'accordéon. Par Skype, deux ans de pandémie ont changé la pratique. Mais n'ont en rien modéré l'enthousiasme de la

mis juste le nécessaire, je l'avais depuis longtemps en tête, la pandémie m'a permis de le réaliser, le prototype est arrivé en mai 2021.» Elle a posé un brevet et trouvé un fabricant à Castelfidardo, en Italie, haut lieu de la fabrication d'accordéons. Les matériaux sont nobles, bois d'érable, de cerisier ou de noyer, cellulose nacrée pour les touches, carton plié et peau d'agneau pour le souff-



Nicole Thomet a orné «NiKKiS», l'accordéon qu'elle a créé, avec la tête de sa chienne Noushka, sa husky de Sibérie.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

**Nicole Thomet** **spielt auf ihrem Akkordeon «NiKKiS» – Husky Noushka scheint zu gefallen.**

maîtresse des lieux. «Ce qui est particulier chez moi, c'est que j'allie la musique au bien-être. Je ne veux plus ce côté performance, conservatoire, concours, tout cela. C'est pour cela que je donne plutôt mes cours en forêt ou en pleine nature.»

**Vadrouille.** La famille Thomet vit depuis des générations au souffle de l'accordéon. «Mon grand-père, que j'ai à peine connu, jouait dans un orchestre de bal musette.» Son père, a transmis l'accordéon dès leur plus jeune âge à Nicole et à son frère Jacky, qui sont d'ailleurs devenus rapidement un duo aussi talentueux que réputé. Et ses trois enfants en jouent aussi.

À 18 ans, l'enfant de Reconvilier née à Delémont et qui a fait son gymnase économique à Bienne, fait une pause musicale alors que son frère poursuit sa trajectoire. Pendant dix ans, elle «touche à autre chose, vadrouille beaucoup.» En Jamaïque, au Mexique, au Canada, «pour voir le monde.»

En Suisse aussi, elle bouge beaucoup par la suite, «j'ai déménagé 25 fois.» Puis elle construit une maison canadienne au pied du Chasseral, à Nods en l'an 2000, avant de repartir une nouvelle fois au Canada en 2019.

**Simplicité.** Mais la pandémie l'a fait revenir et, en limitant ses activités, lui donne le temps de développer son propre instrument, le «NiKKiS», un concept développé autour d'une volonté de simplicité et de qualité. Un accordéon chromatique de seulement 18 basses et 31 touches. «J'ai

flet. Le nom NiKKiS reflète la famille, «Les initiales de Nicole, et mes enfants Kenan, Kilian et Shadia»; pour emblèmes, la tête stylisée de Noushka et une croix suisse.

Et le succès ne tarde pas. Petite taille, légèreté, simplicité et qualité de son de l'instrument enthousiasment tant les néophytes que des musiciens chevronnés. «Maître Richard Galliano possède un NiKKiS en noyer», dévoile Nicole Thomet. «Il plaît aussi bien aux dix à quinze ans qu'à une élève de 90 ans.» Telle cette nonagénaire de Bévillard qui s'y est mise en octobre dernier, et qui répète plusieurs fois par jour.

Grâce à la méthode «en couleurs» de son père, Nicole Thomet permet en un tour de main de jouer des mélodies sans solfège. «En répétant chaque jour, en deux semaines, vous maîtrisez 'L'Eau Vive!'»

**Thérapie.** Nicole Thomet a même constaté, «je n'y avais pas pensé», que NiKKiS est adapté aux handicapés. «Un accordéon est trop volumineux et demande trop de force pour une personne en chaise roulante. Deux d'entre elles l'ont acquis et sont ravies, et il peut même servir en thérapie.»

Pour l'heure, Nicole Thomet continue d'enseigner et de donner des concerts essentiellement pour des fêtes chez des particuliers, tout en souhaitant répandre son «NiKKiS» dans le monde entier. «J'en ai déjà commandé un millier.» Une belle note d'enthousiasme flotte sur les hauts de Macolin. ■